

## Aleth JOURDAN

### Présentation par Francine CABANE, Présidente.

Salle des séances. Vendredi 16 mai 2025

Chère Madame Jourdan, chère Aleth,

Avec vous, c'est un peu notre illustre confrère Henry Bauquier qui entre dans cette salle. Il fut membre résidant de l'Académie de 1919 à 1952, créateur du Musée du Vieux Nîmes et il nous a légué cette exceptionnelle collection Chambord que vous connaissez et qui se trouve juste derrière vous.

Vous avez été l'âme du Musée du Vieux Nîmes dont vous avez présidé la destinée pendant plus de 10 ans et votre expertise de ses collections est pour nous un cadeau précieux. Merci donc à vos trois parrains, Alain Aventurier, Antoine Bruguerolle et Didier Travier de vous avoir sollicitée pour être membre correspondant de l'Académie de Nîmes et merci à vous d'avoir accepté de rejoindre nos rangs. Croyez bien que nous en sommes ravis et fiers.

Même si vous êtes née à Châlons-sur-Saône, vous êtes désormais Nîmoise et déjà très proche de l'Académie par le fait que vous occupez l'appartement du premier étage à l'hôtel Davé au coin de la rue Fénelon et du boulevard Talabot qui est propriété de notre compagnie. Vous partagez les lieux avec notre cher David Bompas dont je suis heureuse de saluer la présence et qui, avec un goût très sûr, a magnifiquement mis en valeur le rez-de-chaussée.

Vos études d'histoire de l'art et d'archéologie ont été montpelliéraines, à l'Université Paul Valéry, où vous avez obtenu une bourse de l'Ecole Française de Rome. Votre mémoire de maîtrise vous prédestine déjà à vous intéresser à notre ville puisque votre sujet porte sur un peintre nîmois, Charles-François Jalabert. Elève au début du XIX<sup>e</sup> siècle d'Alexandre Colin, l'auteur du fameux tableau « *La visite de François 1er aux monuments romains de Nîmes* », puis de Paul Delaroche à Paris, ce Nîmois mène une belle carrière dans la capitale et devient dans les années 1860 un portraitiste de renom travaillant pour la famille d'Orléans.

Après quelques années comme commissaire d'exposition indépendant dans le secteur public et privé, vous travaillez à partir de 1987 comme conservateur du patrimoine au Musée Fabre de Montpellier avant d'assumer la direction de cet établissement prestigieux de 1988 à 1992.

C'est donc en 1993 que vous rejoignez le Gard que vous ne quittez plus et où vous avez fait l'essentiel de votre carrière. D'abord, nommée à la direction de la Conservation départementale des Musées du Gard, vous avez géré les musées de Bagnols-sur-Cèze, Pont-Saint-Esprit et Villeneuve les Avignon et participé à la création du Musée départemental d'art sacré de Pont-Saint-Esprit.

Votre thèse de doctorat en Histoire de l'art en 2000 s'intitule *Albert André et la constitution de la collection d'art moderne du musée de Bagnols-sur-Cèze*. Elle a fait de vous une spécialiste de ce peintre gardois trop peu connu, Albert André et des collections du musée de Bagnols que vous évoquez brillamment dans les nombreuses conférences qui vous sont demandées.

La dernière en date, donnée en janvier 2025 aux Archives départementales pour le compte de la Société d'Histoire de Nîmes et du Gard, avait pour titre : *"Albert André, une action exemplaire : la constitution de la collection d'art moderne du musée de Bagnols-sur-Cèze"*. Vous avez montré comment ce peintre et collectionneur d'exception, encouragé par son ami Renoir a fait œuvre de précurseur par son action remarquable et vous dites que son parcours éclaire toute l'histoire de la constitution des musées d'art moderne en France au début du XX<sup>e</sup> siècle.

En poste à Alès à partir de 1999, vous allez diriger deux musées, le Musée Bibliothèque Pierre-André Benoit, bien connu de notre confrère Jean-Louis Meunier et le musée du Colombier. Après dix ans passés à Alès, vous voilà, à partir de 2011 pour dix autres années à Nîmes, conservateur du patrimoine en charge de la direction du musée du Vieux Nîmes mais aussi de celui des Cultures taurines, si cher à notre confrère Daniel-Jean Valade.

On ne peut compter ni évoquer toutes les expositions que vous avez initiées tant il y en eut et ce sont pour beaucoup d'entre nous de magnifiques souvenirs. A chaque fois, vous publiez un catalogue d'exposition dont chacun ici sait le travail érudit, patient et minutieux que ce genre de publication exige.

Je citerai simplement parce que leur évocation fait rêver : *Courbet, le musée noir, L'été australien, Frédéric Bazille et ses amis impressionnistes, De Renoir à Signac, Francis Jourdain, Georges Braque et Pierre-André Benoit, De Degas à Matisse, Tatouages, le fonds Charles Perrier, médecin des prisons, Picasso entre écriture et dessins, Françoise Gilot, Picasso-Dominguin une amitié*, et en 2021, juste avant de le quitter, vous publiez le catalogue d'une très belle exposition consacrée au Musée du Vieux Nîmes, *Une histoire, une collection*.

Les expositions présentées au Musée des Cultures taurines sont un fabuleux parcours dans le monde du taureau, de la course camarguaise et de la corrida et vos catalogues d'exposition *Courir le taureau, La place du cheval dans les cultures taurines, Capes de Paséo, Quand Christian Lacroix habillait Carmen, Camargue, la construction d'un rêve...* sont à eux seuls tout un voyage.

Parallèlement à cet intense travail, vous avez été chargée de cours en histoire de l'art contemporain à l'Université Paul Valéry et vous avez assuré des activités d'enseignement et de formation, en particulier pour le Centre national de la fonction publique territoriale.

Votre retraite est loin d'être inactive car vous voilà présidente de l'association des conservateurs de la région Languedoc-Roussillon, bénévole dans plusieurs associations caritatives ou solidaires comme les Restos du cœur où vous enseignez le français. Devenue membre de l'association Musées Méditerranée, en région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, vous menez depuis 2022, à la demande de l'association et de la Région PACA, un projet de recherches sur les fonds textiles détenus dans les collections publiques et privées de la région PACA devant déboucher sur une cartographie et une publication. L'an dernier, vous avez organisé au musée Maison rouge à Saint-Jean-du-Gard une exposition intitulée « *Au bonheur des bas, histoire de la bonneterie à Nîmes du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours* ». Spécialiste reconnue de l'histoire du textile nîmois, nous espérons que vous viendrez à l'Académie nous tisser les fils de cette aventure qui a laissé le nom de Denim dans les vitrines du monde entier...